

Capter-Stériliser-Retourner à l'habitat : Travailler avec des chats sauvages

Préparé par Neighborhood Cats of New York City

En quoi consiste le programme Capturer-Stériliser-Retourner à l'habitat ?

Capter-Stériliser-Retourner à l'habitat (Trap-Neuter-Return ou TNR en anglais) est la seule méthode qui s'est avérée efficace pour contrôler la croissance des populations de chats sauvages. Le programme TNR consiste à capturer tous ou la plupart des chats d'une colonie, à les stériliser et ensuite les remettre sur leur territoire. Les chats relâchés, avec une encoche à l'oreille pour les identifier comme stérilisés, sont régulièrement nourris, ont un abri et les gardiens surveillent l'arrivée de nouveaux chats. A chaque fois que cela est possible, les chatons assez jeunes pour être facilement socialisés et devenir d'agréables adultes sont retirés et placés pour adoption.

Le programme TNR stabilise immédiatement la taille d'une colonie si on stérilise au moins 70% des adultes fertiles. Une stérilisation proche de 100% entraîne une diminution progressive de la population dans le temps. De plus, le comportement gênant souvent associé aux chats sauvages a dramatiquement été réduit. Cela comprend les miaulements et les bruits issus des combats et des accouplements ainsi que l'odeur des mâles non-stérilisés qui urinent pour marquer leur territoire. Les chats errent moins et leur présence est donc moins visible. Ils servent toujours à contrôler naturellement les rongeurs, un avantage particulièrement précieux dans des zones urbaines.

Au niveau de la communauté, le programme TNR présente également plusieurs avantages. Tout d'abord, la stérilisation des chats sauvages diminue le nombre de chats et de chatons qui passent de la rue aux refuges locaux. Cela peut avoir un impact positif considérable sur les taux d'euthanasie. Par exemple, à San Diego, après seulement deux années de programme TNR dans toute la région, l'euthanasie des chats a diminué de plus de 40 %. A San Francisco, après six années de programme TNR dans toute la ville, le taux d'euthanasie pour tous les chats, domestiques et sauvages, a chuté de plus de 70 %. Le taux d'euthanasie des chats domestiques diminue lorsqu'il y a moins de chats sauvages car comme il n'y a plus de chatons errants, il y a moins de compétition pour trouver un foyer d'adoption.

Un autre avantage potentiel à grande échelle est la réduction des coûts pour les agences de contrôle des animaux. Habituellement, le coût lié aux chats sauvages comprend le temps nécessaire à un agent pour capturer le chat, les dépenses de nourriture et d'hébergement pendant la période d'attente obligatoire avant de pouvoir euthanasier l'animal ainsi que le coût de la procédure d'euthanasie. En comparaison, le seul coût entraîné par le programme TNR comprend la stérilisation et la vaccination de chaque chat. Le reste du travail - capture, nourriture, etc. - est effectué par des bénévoles. Une étude menée à Orange County, Floride, lors de la mise en place d'un nouveau programme TNR et pendant deux ans et demi, a révélé une économie de 47 % (soit plus de 109 000 dollars dans ce cas précis).

Le programme TNR permet de mobiliser un grand nombre de bénévoles parce qu'il privilégie la vie, ce qui est un avantage. Capturer le plus grand nombre de chats sauvages actuellement en liberté dans de nombreuses communautés nécessite une armée de bénévoles, puisque le contrôle des animaux seul peut difficilement résoudre le problème. Cette armée ne risque pas de se présenter si l'unique devenir des félins est l'euthanasie. Mais si les gens savent que les chats seront relâchés et soignés, l'expérience a montré à plusieurs reprises qu'ils donneront du temps et feront des efforts.

Alternatives Echouées

L'argument peut-être le plus important en faveur du programme capturer-stériliser-retourner dans l'habitat est qu'il permet non seulement de contrôler les populations de chats sauvages lorsqu'il est correctement mis en place mais c'est la seule méthode connue qui permet cela ! L'approche traditionnelle consistait à « capturer et tuer » : les chats sauvages sont capturés, en général par le Contrôle des animaux, et ensuite systématiquement euthanasiés. Le nombre de chats sauvages habituellement non contrôlés dans la plupart des régions devrait être une preuve suffisante de l'échec de cette méthode. Les raisons de cet échec presque systématique sur le long terme sont très claires.

Premièrement, et vous le découvrirez si vous participez au programme TNR, il est difficile de capturer tous les chats sauvages d'une colonie. S'ils sont très nombreux, cela peut prendre plusieurs jours et demander de la persévérance. Les agences de contrôle des animaux ont rarement les ressources pour maintenir ce genre d'effort. Au contraire, les agents du contrôle des animaux posent généralement quelques pièges, capturent quelques chats et réduisent temporairement le nombre de chats présents dans la colonie. Mais la nature reprend le dessus. Les colonies de chats sauvages abritent autant de chats que les sources de nourriture peuvent alimenter. Une fois que la colonie est réduite, les chats restants se reproduisent jusqu'à atteindre le plafond imposé par les sources de nourriture, la diminution temporaire de la population est vite oubliée.

Même si tous les chats d'une colonie sont attrapés et retirés, la population ne sera pas diminuée sur le long terme. C'est ce que l'on appelle « l'effet de vide » d'abord observé par Roger Tabor dans ses études sur les chats errants de Londres (*The Wild Life of the Domestic Cat*). Une colonie de chats sauvages n'est pas une île ; elle est entourée par d'autres groupes de chats sauvages présents sur les territoires voisins. Si une colonie est éradiquée mais que ses sources de nourriture sont toujours présentes, les chats des territoires voisins vont se déplacer et se reproduire. Normalement, la plupart de ces chats restent en dehors du territoire si celui-ci est occupé par une colonie suffisamment grande.

Vous vous demandez peut-être pourquoi on ne retire pas les sources de nourriture en même temps que les chats pour éviter le tableau précédemment décrit ? C'est beaucoup plus facile à dire qu'à faire. Les sources de nourriture rassemblent les déchets journaliers d'un restaurant ou d'une cantine, ou bien les ordures laissées sur le trottoir pour les éboueurs, ou les boîtes de nourriture que les gardiens des chats laissent traîner. Essayer

de contrôler tout cela et faire qu'il n'y ait pas de nourriture disponible est rarement un choix pratique.

Ce dernier point indique également une autre raison qui rend presque impossible l'éradication des chats sauvages présents dans une zone : leurs gardiens. Les gardiens des chats sauvages sont dévoués et font tout ce qui est en leur pouvoir pour nourrir et protéger leurs pupilles félines, y compris violer des interdictions de donner de la nourriture, violer une propriété privée et interférer avec les efforts des agences de contrôle des animaux. L'approche capturer et tuer fait de ces gardiens des ennemis. D'un autre côté, le programme TNR les mobilise et en fait une énorme force pour le contrôle des populations.

A l'autre bout de la gamme des alternatives échouées au programme TNR se trouve le modèle de sauvetage : il considère les chats comme des animaux domestiques qui possèdent un foyer et doivent être placés dans ce foyer. Cette vision aurait pu être plausible à une époque, dans des zones où il y avait très peu de chats errants, la plupart venant d'être abandonnés. Maintenant, elle n'a plus lieu d'être, car les chats sauvages sont présents par millions dans de nombreux pays. Dès lors qu'ils ne sont plus des chatons, il est très difficile de socialiser des chats sauvages et il n'existe de toute façon pas assez de foyers pour les recueillir. Actuellement, un grand nombre de chats domestiques meurent dans des refuges par manque de place. Pourquoi y amener des chats sauvages qui peuvent être soignés dans les rues, selon une méthode qui convient à leurs natures uniques ?

Une autre méthode souvent adoptée dans certaines situations consiste à essayer de faire partir les chats en les privant de nourriture. On pense que les chats vont partir à la recherche d'une autre source de nourriture. En fait, en privant les chats de nourriture on obtient souvent l'effet contraire - ils se rapprochent. Les chats sauvages sont très attachés à leur territoire et leur nature les empêche de vagabonder. Au lieu de partir pour chercher de la nourriture ailleurs, ils vont empiéter sur les habitations humaines à l'intérieur de leur territoire à la recherche de moyens de subsistance. Priver les chats de nourriture est également un moyen très cruel, car ils meurent de faim.

Le programme TNR a l'avantage d'être humain car il respecte le droit de vie des chats et leur offre un niveau de vie aussi élevé que possible vu les circonstances. Il permet également de diminuer les niveaux de population, à l'intérieur des colonies individuelles et de communautés tout entières. Les autres méthodes coûtent beaucoup plus chères et ne fonctionnent pas. Le programme TNR représente clairement le futur quant il s'agit de soins éclairés pour les chats sauvages.

Qu'est ce qu'un chat « sauvage »?

Un chat sauvage est un chat qui est en quelque sorte revenu à l'état sauvage. Ces chats étaient à l'origine des chats domestiques qui ont été perdus ou abandonnés et ont appris à vivre dehors ou dans des structures comme des entrepôts, des usines, des bâtiments désaffectés ou des étables. Ils s'adaptent aussi bien au milieu urbain qu'au milieu rural et s'installent dans les allées, les parkings et les jetées, pour n'en citer que quelques-uns.

Dans la plupart des cas, les chats ne sont pas complètement sauvages parce qu'ils dépendent des hommes pour la nourriture, que ce soit un gardien qui leur donne à manger une ou deux fois par jour ou qu'ils trouvent leur nourriture dans les bennes à l'extérieur d'un restaurant, les poubelles ou autres. Relativement peu de chats sauvages peuvent vivre de la chasse.

L'état sauvage d'un chat dépend de plusieurs facteurs. Premièrement, l'âge du chat. Après six ou sept semaines, la capacité du chaton à vivre en société diminue. Un autre facteur important concerne le nombre de générations de la lignée d'un chat qui ont vécu à l'extérieur d'un foyer humain. Un chat né d'une mère domestique sera moins sauvage qu'un chat qui est la dixième génération à vivre dehors. Le nombre de contacts avec l'homme est le troisième facteur. Si les chats ont des contacts réguliers avec les hommes, ils seront moins sauvages que s'ils vivent à un endroit où ils n'ont pas ou peu de contacts. Finalement, il faut prendre en compte la personnalité du chat. Occasionnellement, vous rencontrerez un chat adulte qui est sauvage depuis plusieurs générations et a de très rares contacts avec les hommes mais qui est très affectueux. Cependant, un tel cas est une exception.

Il est important de reconnaître que si un chat est vraiment sauvage, le choix le plus compatissant est de le laisser vivre dehors. Essayer de domestiquer un tel chat équivaut un peu à essayer de faire d'un écureuil ou d'un raton laveur un animal de compagnie - vous pourrez en quelque sorte y arriver, mais pas complètement et au prix de beaucoup de temps et de patience. En outre, l'animal ne pourra pas mener la vie qui lui convient. De nombreuses personnes bien attentionnées sont convaincues qu'elles « sauvent » un chat sauvage en l'emmenant chez elles et en condamnant cette pauvre créature à une vie passée à se cacher sous le lit et de peur constante. Il vaut mieux qu'ils passent toute leur vie dehors, même si c'est plus risqué.

Mettre en place le programme TNR : l'approche gérée de la colonie

Les paragraphes suivants offrent un aperçu des étapes concernant la mise en place d'un programme TNR sur une seule colonie. Vous pouvez obtenir beaucoup plus d'informations en consultant les ressources éducatives décrites dans l'Etape 1.

Etape 1 : Renseignez-vous

Avant d'essayer de gérer une colonie de chats sauvages, nous devez apprendre le plus de choses possibles sur le programme capturer-stériliser-retourner à l'habitat. Le but du programme TNR n'est pas seulement de prendre soin des animaux mais également les défendre. Pour cela, vous devez maîtriser le sujet. Heureusement, des ressources sont disponibles pour vous permettre d'apprendre rapidement.

1. Cours en ligne en anglais de Neighborhood Cats intitulés « Trap-Neuter-Return: Managing Feral Cat Colonies » (Capturer-Stériliser-Retourner à l'habitat : Gérer des colonies de chats sauvages, pour une présentation complète visitez le site www.suite101.com, cliquez sur le département "Pets & Animals" (animaux familiers et animaux), puis sur le cours TNR. L'accès immédiat à tous les matériaux écrits coûte

14,95 dollars US ; la version active de discussion coûte 19,95 dollars US). Ce cours est une présentation détaillée de tout ce que vous devrez savoir pour commencer à travailler avec le programme TNR. Des bourses d'études pour les étudiants des pays développés sont disponibles via un programme commun avec ANIMAL PEOPLE (écrire à ANPEOPLE@whidbey.com).

2. Le site Internet Alley Cat Allies (www.alleycat.org). Alley Cat Allies, la plus grande organisation sur les chats sauvages des Etats-Unis, possède un site Internet qui contient des fiches de renseignement et des articles sur presque tous les aspects du programme TNR

3. La page Info du site Internet de Neighborhood Cats (www.neighborhoodcats.org/info). Notre site Internet présente les principales étapes de la gestion d'une colonie de chats sauvages sous un format facile à suivre et plein d'astuces et de renseignements utiles pour les gardiens de colonies.

Étape 2 : Développer de bonnes relations avec la communauté

Les territoires des chats sauvages empiètent habituellement avec les endroits où les hommes vivent ou travaillent, et les personnes de la communauté ont souvent un lien particulier avec ces chats. De nombreuses personnes aiment peut-être ces chats et apportent leur aide pour les nourrir et les soigner. D'autres considèrent peut-être les chats comme une nuisance et veulent les chasser. Quels que soient les attitudes prédominantes, ils faut les prendre en compte et travailler avec pour garantir le succès d'un projet TNR. Par exemple, stériliser et retourner à l'habitat des chats sauvages dans une zone sans avertir ou demander la permission au propriétaire encourage l'expulsion et le désastre plus tard. Au contraire, renseigner le propriétaire sur les avantages du programme TNR ("plus de chatons, plus de bruit, plus d'odeurs") et obtenir son soutien avant de commencer les captures assurera la sécurité de la colonie sur le long terme.

Un moyen pour évaluer l'état d'esprit du voisinage vis à vis des chats consiste tout simplement à se promener et à parler aux habitants, tout particulièrement aux personnes qui semblent passer beaucoup de temps dehors. Ayez une approche et une apparence professionnelle et ayez toujours des brochures dans les mains. Essayer de savoir combien il y a de chats, qui les nourrit, où il se trouvent, depuis quand ils sont là, si quelqu'un a déjà essayé de faire quelque chose pour eux, etc. Notez les noms et les numéros de téléphone - ils peuvent être utiles pour plus tard. Parlez aux gérants d'immeubles et, si nécessaire, prenez des rendez-vous avec les bailleurs ou propriétaires. Les personnes qui travaillent dans les immeubles peuvent être les plus gentilles envers les chats parce qu'elles savent qu'ils permettent de contrôler les rongeurs.

Souvent, vous prendrez conscience d'un cas de chats sauvages parce que le niveau de population a atteint un point de crise. Naturellement, comme la plupart des gens ne savent pas que les problèmes peuvent être résolus, ils développent un sentiment d'hostilité envers les chats et leurs gardiens. Il est important de s'attendre à faire face à de l'hostilité et ne pas tourner cela en confrontation ou dispute. Au contraire, soyez compréhensif - si

vous étiez réveillé toutes les nuits à 2 heures du matin par les miaulements de chats, ou si vous ne pouviez pas aller dans votre jardin à cause des odeurs, vous seriez probablement plein de ressentiment. Expliquez calmement mais avec obstination comment le programme TNR peut résoudre ces problèmes, alors qu'essayer de retirer tous les chats ne résoudra rien et alimentera simplement le cycle. Les gens sont en général réceptifs à une méthode qui est humaine et qui permet aux chats de rester tout en éliminant le problème comportemental.

Si une personne n'est pas d'accord avec le projet TNR, vous devez essayer de la convaincre. Étant donné le nombre de chats sauvages en liberté et l'impossibilité de les adopter, la relocation ou le sauvetage est rarement une option pratique ; il faut que le projet TNR fonctionne sur le territoire qu'ils occupent. Obtenir le soutien des organisations locales de défense et de contrôle des animaux sera un plus. Malheureusement, parfois les gens doivent apprendre à leurs dépens que la capture et le retrait ne fonctionnent pas. Après avoir passé beaucoup de temps et dépensé de l'argent dans une tentative aussi futile, ils seront peut-être plus réceptifs au projet TNR.

Étape 3 : Installer des mangeoires et des abris

Commencez à gérer la colonie bien avant la capture et la stérilisation. En installant une mangeoire et en établissant un horaire régulier d'alimentation, vous entraînez les chats, qui sont des créatures avec des habitudes, à se montrer à un moment et un endroit précis. Cela sera inestimable lorsqu'il faudra les capturer. Vous pourrez, d'une manière efficace, ne pas leur donner de nourriture et les affamer afin de les faire entrer dans les pièges ; en outre, les chats viendront à vous au lieu de leur courir après. Vous pourrez également compter le nombre de chats de la colonie, ce qui est important pour organiser la castration/stérilisation et disposer d'un nombre suffisant de pièges. Des estimations inexactes de la taille d'une colonie sont très courantes - vous ne pouvez pas croire n'importe qui.

L'alimentation régulière vous permettra également de savoir s'il y a des chatons, des adultes affectueux ou des chats malades. Si c'est le cas, vous devrez prendre des dispositions pour des soins vétérinaires ou des placements, avant d'accueillir les chats. Pendant la phase de pré-capture, donnez une nourriture dans la mesure du possible de très bonne qualité et nutritive aux chats afin de renforcer leurs systèmes immunitaires pour résister au stress de la chirurgie et de la captivité. Deux semaines d'excellente nutrition permettront également de soigner de nombreuses affections félines communes, comme des infections des voies respiratoires supérieures ou des teignes. C'est tout particulièrement vrai lorsque le régime alimentaire des chats est de mauvaise qualité.

L'abri est également important pour la santé. Pendant l'hiver, les chats ont besoin de chaleur, d'endroit sec où dormir. Le site Internet de Neighborhood Cats (voir la page Info) contient des instructions simples pour construire facilement et à faible coût des abris pour l'hiver. Vous trouverez d'autres d'idées sur le site de Alley Cat Allies.

Le type de mangeoire que vous utiliserez dépendra de l'accès que vous avez au territoire. Si possible, installez des assiettes et un distributeur automatique d'eau dans une boîte en bois complètement ouverte sur un côté afin qu'un chat ne puisse pas empêcher les autres de rentrer. Si vous ne pouvez pas les nourrir tous les jours, vous devriez installer un distributeur automatique de nourriture desséchée. Si vous ne pouvez pas installer une boîte, disposez alors des assiettes et des bols d'eau là où les hommes ne peuvent pas aller, c'est le mieux que vous pouvez faire. Essayez d'installer la mangeoire et les abris dans un endroit invisible pour les passants mais accessible pour les gardiens. Quel que soit l'endroit où se trouve la mangeoire, nettoyez-la ! A juste titre, les gens n'aiment pas voir de la saleté et les départements locaux de santé non plus. Soyez compréhensif et pour le bien des chats, nettoyez quotidiennement la mangeoire et ne laissez pas traîner les assiettes et les boîtes vides.

Etape 4 : Sécurisez un espace d'attente

Capter une colonie prend au moins deux jours voire plus, si la colonie est importante. Pendant la période de capture et, durant 48 heures après la chirurgie, vous aurez besoin d'un espace d'attente pour les chats capturés. Les pièges servent aussi de cage et les chats n'en sortent pas - sauf pendant la chirurgie - avant d'avoir été relâchés (voir Etape 7 : Prendre soin des chats dans les pièges). L'espace d'attente doit être suffisamment confortable pour contenir autant de pièges qu'il y a de chats, avec de la place qui permette aux gardiens de se déplacer pour nourrir et nettoyer. L'espace doit aussi être à l'abri des étrangers, protégé des éléments et chauffé en hiver. Les endroits qui peuvent convenir sont un garage, un sous-sol, un entrepôt, une pièce supplémentaire et même un arrière-jardin si le temps est doux, à condition de pouvoir installer une tente ou une bâche pour les protéger de la pluie.

Installer les pièges sur des tables facilite l'alimentation et le nettoyage. Des toiles en plastique doivent être posées sur le sol ou les tables et les pièges doivent être installés dessus. L'espace d'attente finira inévitablement par sentir mauvais mais le plastique retiendra tous les détritiques qui tombent des pièges et facilitera le nettoyage. Lorsque les chats sont en chirurgie, il sera bon d'enrouler le plastique et de le jeter pour le remplacer par du plastique propre. Renouvelez cette opération lorsque le projet est terminé et que les chats ont été relâchés. Si le temps est doux, pour éviter d'être infestés par des puces, recouvrez les pièges avec de légers tissus et aspirez minutieusement ou passez ensuite de la bombe anti-puce.

Etape 5 : Préparer la castration/stérilisation

A ce stade, vous vous êtes renseignés et vous avez informé la communauté sur le fonctionnement du projet TNR et sur ses avantages. Vous avez installé une mangeoire et un abri pour la colonie et un schéma d'alimentation régulier a été établi. Vous savez combien de chats vivent à cet endroit et s'il y a des chatons ou des chats malades qui demandent une attention particulière, vous avez également sécurisé un espace d'attente pour le projet. Maintenant vous pouvez définir une date pour la stérilisation des chats.

L'idéal serait de faire appel à un vétérinaire ou une clinique qui a l'habitude de traiter des chats sauvages et qui fonctionne bien.

A New York, le protocole vétérinaire pour les chats sauvages consiste à stériliser, entailler l'oreille et vacciner contre la rage ; une clinique administre également des médicaments contre les puces et les otodectes. Le fait d'entailler l'oreille, c'est-à-dire couper en long un demi-centimètre du bout de l'oreille gauche, permet d'identifier rapidement les chats sauvages stérilisés après leur remise en liberté. D'autres méthodes, comme les photos ou les tatouages, se sont avérées peu fiables. Tester les animaux pour les infections FIV/FeLV ne fait pas partie de la procédure standard. Ces tests augmentent considérablement le coût par chat, et des études ont montré que l'incidence de ces maladies sur la population sauvage n'est pas plus importante que pour la population domestique (1 à 2 % de FIV ; 2 à 4 % de FeLV). Si votre objectif est de prévenir la propagation de la maladie, il vaut mieux dépenser l'argent pour la stérilisation plutôt que pour les tests. Bien sûr, si un chat en particulier risque d'être adopté, le test est obligatoire.

Etape 6 : Capturer

Alley Cat Allies possède une excellente fiche de renseignement en anglais intitulée « Humane Trapping Instructions for Feral Cats » (Instructions pour capturer des chats sauvages.) Cette fiche est fortement recommandée pour savoir quels matériaux sont nécessaires et comment les utiliser pour piéger un chat. La fiche de renseignement se trouve sur leur site Internet ou sur la page Info du site Neighborhood Cats (voir « Trapping - the Basics »)(Capture - les règles de base.)

Normalement, les pièges sont des boîtes-pièges, qui doivent mesurer 90 cm de long et avoir des portes latérales afin de se transformer en cages. Le chat doit entrer dans le piège pour atteindre l'appât. Lorsque le chat marche sur une plaque, la porte du piège se referme sur lui. (Certains pièges ont de toutes petites plaques que le chat évite. Si c'est le cas, agrandissez la plaque en posant dessus un morceau de carton d'environ 15 cm de long.) A ce moment là, si le chat devient fou, recouvrez le piège avec un tissu pour le calmer.

Le facteur le plus important pour réussir à capturer les chats est qu'ils doivent avoir faim, évitez donc de leur donner à manger pendant au moins 24 heures. Si possible, il vaut mieux essayer de piéger toute la colonie en même temps. Il y a toujours un chat ou deux qui ont peur d'entrer dans le piège et il peut passer plusieurs jours sans manger avant de se faire piéger. C'est beaucoup plus facile à faire si tous les autres chats sont déjà capturés et que vous n'essayez pas d'en attraper un parmi le reste de la colonie. La capture en masse est plus intensive sur le court terme mais demande moins de travail sur le long terme. Le meilleur avantage à cette approche est peut-être la satisfaction immédiate : en stérilisant tous ou presque tous les chats de la colonie, vous contrôlez immédiatement la croissance de la population et les comportements nuisibles, ainsi la situation s'améliore tout de suite.

Prévoyez plus de pièges que le nombre de chats à capturer. Ainsi, lorsqu'il ne vous reste plus qu'un ou deux chats, vous installerez plusieurs pièges pour les capturer plus facilement. Lorsque vous commencez la capture, ne vous dépêchez pas de ramasser les chats piégés à moins que le chat ne soit fou et ne risque de se blesser. Chaque fois que vous pénétrez sur leur territoire, vous prenez le risque d'effrayer un chat pour la nuit. Si vous devez retirer un piège, prenez soin d'en installer un autre au même endroit. Souvent et pour d'étranges raisons, certains endroits sont des "endroits sensibles" où les chats continuent à se rendre.

Remarquez que la capture, contrairement au penchant naturel de certaines personnes, se fait à la fin du processus TNR et non au début. "Capturez d'abord, pensez ensuite," est une recette qui peut vous attirer un tas d'ennuis.

Etape 7 : Prendre soin des chats dans les pièges

Ce processus est décrit en détail (avec une photo) dans la page Info du site Internet de Neighborhood Cats. Les pièges se transforment en cages pour chats. Il est possible de les nourrir et de les nettoyer en toute sécurité grâce à un outil tout simple appelé diviseur de piège ou isolateur de piège. Il ressemble à une petite fourche et passe à travers les barreaux du piège, isolant les deux parties. Lorsque le chat vient d'être attrapé et est impatient de sortir, il faut utiliser deux diviseurs dos à dos.

Les pièges doivent tout le temps être recouverts par un léger drap en coton pour que les chats restent calmes, même si l'extrémité doit être exposée à la ventilation. Les chats sauvages ont tendance à se déplacer de la lumière vers le noir, par conséquent pour que le chat se rende à l'autre extrémité de la cage, remettez le drap sur cette extrémité pour créer du noir là où vous voulez que le chat se rende, et exposez à la lumière l'extrémité où il se trouve. Si cela ne fonctionne pas, un petit coup avec le diviseur de piège glissé entre les barreaux devrait fonctionner. Une fois que le chat s'est déplacé vers une extrémité du piège, séparez-le avec les diviseurs de piège. Maintenant vous pouvez ouvrir la porte du côté opposé et tapissez le fond de cette extrémité avec un papier journal. Ensuite allez à l'autre extrémité du piège et répétez le même processus : déplacez le chat vers l'extrémité opposée, séparez-le avec les diviseurs et tapissez le côté vide avec du papier journal. Ensuite, vous pouvez également ajouter l'eau et la nourriture. Les gamelles d'eau doivent être plates et difficiles à renverser. Nourrissez le chat et changez le papier journal (qui ramassera les déchets du chat) deux fois par jour.

Parfois, les gens trouvent cela cruel de laisser un chat enfermer dans un piège pendant plusieurs jours. En fait, les chats sauvages en captivité préfèrent les espaces étroits et sombres aux grands espaces ouverts, ils se sentent plus en sécurité. Si vous mettez un chat sauvage dans une grande cage, il aura tendance à s'installer dans un coin. Dans le piège, les chats sauvages sont souvent plus à l'aise. Tant que vous les nettoyez régulièrement, ils sont parfaitement bien installés le temps que vous devez les garder.

Vous devez retirer l'eau et la nourriture la nuit avant la chirurgie afin que le chat ait l'estomac vide. Sinon, le chat risque de vomir pendant l'opération et de s'étouffer.

Etape 8 : Surveillance après le retour à l'habitat

S'il n'y a pas de complications après l'opération, vous devez relâcher les chats au bout de 48 heures à l'endroit où vous les avez capturés. Les chats sauvages sont très attachés à leur territoire et les relocaliser est un processus très difficile qui exige trois semaines d'isolement sur le nouveau territoire. Si vous ne relâchez pas les chats là où vous les avez trouvés, ils vont rapidement se perdre.

Une fois que les chats sont stérilisés et retournés dans leur habitat, le processus TNR n'est pas terminé. Vous avez fait le travail le plus dur mais il est indispensable de surveiller la colonie sur le long terme. La plus grande menace à la réussite du programme TNR pour réduire progressivement les populations de chats sauvages est l'abandon continu de félins domestiques qui se font une place dans les colonies. Si on ne surveille pas l'arrivée de nouveaux chats dans la colonie, alors tôt ou tard un couple de chats abandonnés va reprendre le cycle de reproduction. Pour éviter cela, les nouveaux arrivants doivent être rapidement capturés et stérilisés, puis placés pour l'adoption si possible ou retournés dans l'habitat. Si l'une des chattes a échappé à la capture et fini par avoir une portée, les chatons doivent être retirés à six ou sept semaines afin d'être facilement socialisés.

La surveillance continue de la colonie est également importante parce qu'avec le temps les conditions changent. La communauté peut s'adresser au gardien, qui est toujours présent, pour lui faire part des problèmes. Les nouveaux voisins ont besoin d'être informés ou peuvent se plaindre de quelque chose qui ne gêne pas l'ancien locataire ou propriétaire. Parfois, après avoir été stérilisé, un chat peut devenir très affectueux - trop affectueux pour pouvoir rester dehors en toute sécurité. Par conséquent, alors que la capture et la stérilisation représente la partie la plus intensive du processus TNR, ce n'est que le début et pas la fin. Le gardiennage des animaux est une responsabilité croissante et est la clé du succès sur le long terme et de la santé de la colonie.

Programmes TNR au sein d'une communauté

Chaque communauté dispose de ses propres ressources et de circonstances uniques qu'il faut prendre en compte pour adapter le programme TNR. Le projet TNR est plus efficace lorsqu'il est mis en place au sein d'une communauté tout entière car le risque de croisement de chats non stérilisés dans des colonies gérées est réduit et l'impact général tout comme l'économie des coûts pour les refuges locaux et les agences de contrôle des animaux sont bien plus importants. Voici une liste des éléments de base à traiter, même en utilisant des moyens différents dans des endroits différents, et qui vous aidera à réussir vos efforts.

1. Agence de coordination. Cette agence peut être privée ou gouvernementale, mais elle doit être approuvée par les autorités locales pour des raisons de légitimité. Sa fonction est de superviser le programme TNR, de servir d'intermédiaire entre les gardiens et les autres autorités mais aussi d'identifier les colonies de chats sauvages présentes dans la zone. Parfois, la meilleure approche consiste à créer une organisation à partir d'une coalition de

groupes de défense des animaux déjà existants ou en tant qu'antenne d'un refuge ou groupe existant.

2. Castration/stérilisation gratuite. Plus vous vous rapprochez d'une castration/stérilisation gratuite ainsi que des vaccinations contre la rage et des encoches aux oreilles, plus le programme sera efficace. Même les plus petits frais sont un fardeau pour un gardien lorsqu'un grand nombre de chats sont concernés. Rappelez-vous que des personnes donnent beaucoup de leur temps et font des efforts pour effectuer un travail essentiellement communautaire en contrôlant la population des chats errants. Ils ne devraient pas avoir à payer de leurs poches.

3. Banque et pièges. C'est tout particulièrement important pour encourager la capture en masse. Habituellement, seule une agence peut se permettre d'emprunter et de coordonner des prêts pour un grand nombre de pièges. Les dépôts remboursables, et non les frais, doivent être exigés pour emprunter des pièges. Utilisez des pièges de 90 cm de long avec des portes latérales qui peuvent se transformer en cages. Fournissez également des diviseurs de pièges afin de permettre un nettoyage et une alimentation des chats en toute sécurité pendant qu'ils sont enfermés dans les pièges.

4. Espace d'attente. En fonction de la nature de la communauté, l'espace d'attente sera facile ou difficile à arranger. Dans des zones urbaines denses, où les gens vivent surtout dans des appartements, il sera difficile de trouver un espace pour garder 15 chats pendant 5 jours alors que dans les banlieues les gens possèdent des garages et des sous-sols. L'idéal serait que l'espace d'attente et la salle de stérilisation se trouvent dans le même bâtiment pendant que des bénévoles nourrissent et nettoient les chats. Si vous n'avez pas le choix, il vaut mieux que le gardien se charge d'arranger et de maintenir l'espace d'attente. C'est mieux pour des raisons de responsabilité, surtout si la municipalité locale ne veut pas assumer le risque de blessure en prenant soin des chats.

5. Réseau d'adoption et de socialisation. Les gardiens et les militants en faveur des chats sauvages ont plus de liberté pour effectuer leur travail s'ils sont soutenus par un réseau de placement des chatons et des chats domestiques abandonnés. Cela libère du temps pour capturer et stériliser mais aussi empêcher que les chats ne s'entassent dans leurs maisons en attendant de trouver un foyer d'adoption.

6. Système d'enregistrement des colonies. Une fois stérilisées et vaccinées, les colonies doivent être enregistrées dans un but statistique, pour suivre la croissance ou le déclin de la population et pour localiser les gardiens si un membre félin d'une colonie est recueilli par un refuge local. Les informations collectées doivent inclure les coordonnées du gardien, la localisation de la colonie ainsi qu'une description et un historique de chaque chat (couleur, âge, quand et où il a été stérilisé et vacciné, s'il a une encoche à l'oreille, le numéro de la micro-puce, si applicable). Les procédures doivent être en place si un chat sauvage avec l'oreille entaillée ou identifié différemment est recueilli par un refuge, y compris une période d'attente pendant laquelle le gardien peut être averti ainsi que les services de médiation avec les propriétaires, si nécessaire

7. Ordonnance ou contrat du gardien. Une base légale doit être établie par laquelle les fonds, les services vétérinaires et l'approbation d'une colonie TNR sont fournies en échange au gardien qui doit répondre à certaines exigences, comme la stérilisation et la vaccination contre la rage des chats, l'approvisionnement régulier en nourriture et en abris, le nettoyage du site, la mise à jour des informations enregistrées, le retrait des chatons, etc.

8. Programmes éducatifs. Des ateliers régulièrement planifiés pour les gardiens stagiaires sur les bases du programme TNR et les soins des chats sauvages seront proposés pour un programme étendu et plus régulier.

9. Campagnes de collecte d'aliments. Il est important de fournir gratuitement de la nourriture pour motiver la coopération du gardien. De plus, cela peut être un fardeau financier de devoir nourrir un grand nombre de chats, tout particulièrement avec un salaire fixe.

10. Annonce publique du soutien municipal. C'est important pour gagner la confiance et la coopération, tout particulièrement s'il y a déjà eu un programme de capture et d'euthanasie, ce qui est habituellement le cas.

Ce manuel a été préparé par Neighborhood Cats de New York :

www.neighborhoodcats.org/info

Une autre source d'informations sur les chats sauvages est le livre de poche HSUS *Community Approaches to Feral Cats: Problems, Alternatives & Recommendations* (approches communautaires des chats sauvages : alternatives et recommandations) par Margaret R. Slater. Il est téléchargeable gratuitement sur le site Internet suivant : <http://www.hsus.org/ace/14631>

Traduction financée par ANIMAL PEOPLE
Adresse postale : P.O. Box 960, Clinton WA 98236 U.S.A.
Site Internet : www.animalpeoplenews.org

Traduit par www.webtra.com
